Expérience de 42 Docteurs

LES RÉSULTATS

Nous avons souvent l'occasion de relater dans les colonnes de ce journal des guérisons dues à la médication Delezenne, et, devant l'évidence des résultats obtenus, nous considérons comme un devoir de communiquer aux médecins et aux malades l'entière conviction que nous avons dans l'efficacité de cette médication.

Malheureusement, la nature humaine est si étrange qu'elle repousse souvent le bien qu'on veut lui faire ; elle serait plus docile si on voulait la tromper. Il est avéré toutefois qu'il est bien difficile aujourd'hui de faire un choix judicieux parmi les nombreuses compositions qui se recommandent à la confiance de tous, mais il faut savoir distinguer l'ivraie du bon grain et n'avoir recours qu'aux remèdes ayant fait leurs preuves. Le DEPURATIF DELEZENNE et le BAUME SAINTE-GENEVIEVE, avec leurs 53 années de succès, tiennent le premier rang parmi les spécialités de leur genre.

Quarante-deux médecins les ont expérimentés. Plusieurs d'entre eux n'ont pas hésité à proclamer leur surprenante efficacité dans différentes affections datant de plus de vingt ans.

Tout récemment encore, une dame de la rue du Faubourg-des-Postes nous autorisait à faire connaître publiquement son cas de guérison d'une plaie de varices qu'elle portait depuis 19 ans. Cette plaie, réputée incurable, avait creusé profondément les chairs au point que toute guérison paraissait impossible. C'est à ce propos que le docteur Rouzé nous communiqua l'observation suivante que nous reproduisons volontiers à titre de renseignements complémentaires :

« Monsieur,

» J'ai l'avantage de vous informer que je viens de voir une de mes clientes qui était atteinte, depuis dix-neuf ans, d'un ulcère variqueux de la jambe, rebelle à toute médication. Je lui avais prescrit le DEPURATIF DELEZENNE et le BAUME SAINTE-GENEVIEVE elle est complètement guérie. J'avais d'ailleurs déjà pu constater l'efficacité de ce traitement dans plusieurs cas de plaies variqueuses et de différentes affections de la peau.

» Docteur ROUZE. »

Nous ajouterons qu'on peut se procurer le DEPURATIF et le BAUME SAINTE-GENEVIEVE au prix de 4 fr le dépuratif et 1 fr 50 le baume, chez M. DUBUS, pharmacien, 7, rue des Arts, à Lille, successeur de Delezenne.

Ainsi que chez MM. les pharmaciens suivants A ROUBAIX Delporte, rue du Moulin, Druon, rue de Lille ; Gerreth, rue du Chemin-de-Fer, 15, Leflon, Grande-Rue ; Rebergue, place du Trichon ; Taillier, rue de Mouvaux ; Turlure, rue de Tourcoing. — A TOURCOING Boyaval, place Charles-Roussel, Claeys, place Notre-Dame ; Descelers, 50, rue de la Croix Rouge — A WATTRELOS : Turlur, (au Crétinier). — A WASQUEHAL : Flament.

A l'avenir, la prime d'encouragement pourra atteindre au maximum 250 francs de mise en dépôt.

La prime sera ramenée à 150 francs si la jument n'est pas suffisamment bien entretenue.

Toute allocation de prime sera même supprimée si l'état de la poulinière est tel qu'il y ait lieu de la retirer au détenteur.

Le montant global des primes allouées ne devra donc, sous aucun prétexte, excéder le chiffre de 500 francs.

Ces dispositions pourront être appliquées aux bonnes juments achetées à quatre ans, en mars ou en avril, sous la réserve de diminuer d'une année la durée de leur mise en dépôt et de réduire à 250 francs la prime d'entretien à allouer au détenteur.

AUX MÈRES DANS L'EMBARRAS

Lorsque les enfants malades, auxquels les médecins ont prescrit l'huile de foie de morue, sont arrivés à un tel dégoût de ce médicament qu'ils ne peuvent plus en prendre, les mères se désolent, car elles voient leurs chers petits privés d'un remède indispensable. Qu'elles se rassurent ; elles trouveront dans la **Crème Norwégienne Michel Hanson** une préparation d'huile de foie de morue facile à digérer, d'une saveur exquise, très bon marché, universellement ordonnée dans tous les cas de rachitisme, d'anémie, de scrofule, de maladies de la peau et surtout de phtisie pulmonaire. La **Crème Norwégienne se trouve dans toutes les bonnes pharmacies.**

5 fr. le litre ; **3 fr.** le 1/2 litre.

Dépositaires pour LILLE :
Poirson, Pharmacie de France.
Collardet, rue de Béthune.
Courtin, rue St-André.

Lefebvre, près des Halles.
Mantel, rue de Douai.
Leclercq, rue Colbert, 167.
Leclercq, Grande-Place.

PROSTATITE Les **Grains dépuratifs Star** ont des propriétés toutes spéciales contre les maladies de la prostate. Grâce à leur action fondante et résolutive, ils font rapidement disparaître l'inflammation et l'engorgement de cet organe ; calment l'irritation coexistante de la vessie, rendent l'émission aisée et indolore, dispensent de pansement, massage, électrolyse et de sondage. Une cure de quelques semaines suffit pour obtenir pareil résultat. La boîte : **3 fr.** ; franco, **3 fr. 10.**

Dépôts : LILLE, pharmacie Jolly, 14, place Saint-Martin ; VALENCIENNES : Sabin-Boulet, 3, place d'Armes ; DOUAI : Delaoutre, Petite Place ; CALAIS : Durie, 101, boulevard Lafayette, et dans toutes les bonnes pharmacies.

Pour le gros : LILLE : Léon Danjou.

LA TEMPÉRATURE

AUJOURD'HUI, VENDREDI 1er JANVIER 1904
1er jour de l'année ; 14e jour de la lune.
Lever du soleil à 7 h. 56 ; coucher à 4 h. 10.
Lever de la lune à 2 h. 15 sur ; coucher à 4 h. 20 matin.

Aujourd'hui, la durée du jour est en augmentation de 1 minute sur hier

BULLETIN METEOROLOGIQUE du 31 décembre.— Baromètre du journal à 9 heures du matin: 761mm6.

Hausse depuis la veille . 0mm4.
Température de l'air : — 5°8.
Températures extrêmes depuis 24 heures . Maxima, 0°, atteint hier à 1 heure du soir ; Minima, — 6°5, atteint ce matin à 8 heures.
Etat du ciel . Pur.
Direction du vent Est.
Etat hygrométrique 74.
Thermomètre du journal à 6 heures du soir : — 2°.
Temps probable pour vendredi Temps beau et froid.

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHES DE PARIS

Cours de clôture du 31 décembre

AVOINES. — Calmes. — Courant, 14 25, prochain, 14 35 ; Janv.-Février, 14 40, 4 prem., 14 75 ; 4 mars, 15. ».

SEIGLES. — Calmes. — Courant, 15. » ; prochain, 15. » ; Janv.-Février, 15. » ; 4 prem., 14 75 ; 4 mars, 15 25.

BLES. — Calmes. — Courant, 21. » ; prochain, 20 90 ; Janv.-Février, 21. », 4 prem., 20 95 ; 4 mars, 21 15.

FARINES. — Soutenues. — Courant, 28 40, prochain, 28 60, Janv.-Février, 28 60 ; 4 prem., 28 50 ; 4 mars, 28 40.

LIN. — Calme. — Courant, 44 50 ; prochain, 42 75 ; 4 prem., 42 75 ; 4 mai, 42 75.

SUCRES. — Calmes. — Courant, 25 50 ; prochain, 25 62 ; 4 prem., 25 87, 4 mars, 26 50 ; 4 mai, 26 87

COLZA. — Calme. — Courant, 54 25, prochain, 54 25, 4 prem., 53 75 ; 4 mai, 53 25.

ALCOOLS. — Calmes. — Courant, 43 50 ; prochain, 42 75, 4 prem., 42 75, 4 mai, 42 50 ; Stock, 5.923.

COTE DE LA LAINE A ROUBAIX

Roubaix, 31 — On a coté, ce matin, en Bourse : 5 10 janvier, 5 07 février, 5 07 mars, 5 07 avril ; 5 07 mai, 5 07 juin ; 5 07 juillet, 5 07 août ; 5 07 septembre, 5 07 octobre ; 5 07 novembre.

Affaires enregistrées en Bourse, à midi . 5.000 kil. sur février à 5 07, 5.000 sur mars à 5 07 ; 5.000 sur avril à 5 07, 5.000 sur avril à 5 10, 10.000 sur mai à 5 10 ; 15.000 sur juin à 5 10 ; 10.000 sur juin à 5 07, 10.000 sur juillet à 5 10, 20.000 sur août à 5 10, 45.000 sur septembre à 5 10 ; 5.000 sur octobre à 5 10 ; 5.000 sur octobre à 5 07. Total, 140.000 kilos.

—o—

MARCHES DE LA REGION

MARCHE aux PORCS et VEAUX GRAS d'ARRAS

du 31 décembre

Il a été amené 35 veaux gras, qui ont été vendus de 1 fr. 05 à 1 fr 25 le kilo vivant.

Les porcs gras, au nombre de 90, se sont placés de 0 fr. 95 à 1 fr. 05 le kilo vivant.

Hausse sur les porcs et les veaux.

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS

Paris, 31 décembre.

Les reports sont bon marché et ne dépassent guère en moyenne 3 1/2 %. Malgré ces facilités, le marché n'est pas brillant, car devant les craintes toujours existantes de guerre on n'ose prolonger les positions et encore moins en prendre de nouvelles.

Les derniers cours reflètent néanmoins une plus-value, mais elle n'est attribuable qu'au taux des reports ajoutés à la cote.

Les rentes étrangères sont tout à fait délaissées et surtout les Russes. Le portefeuille commence à s'inquiéter concernant ces dernières et réalise tous les jours.

Si toutefois les craintes de guerre disparaissaient, nous pourrions entrevoir une reprise rapide sur les bonnes valeurs à cause du remploi des disponibilités de janvier.

Aux Mines d'or, on est relativement bien, car on a l'impression que le vole sur la main-d'œuvre pourrait bien venir brusquement.

—o—

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 31 décembre.

Notre marché est encore mauvais en Métallurgie et comme nous le laissions entrevoir hier, Ougrée est encore l'objet d'offres.

La résistance s'affirme aux Charbonnages, beaucoup en raison de la température.

Aux Zincs, on est beaucoup mieux et toutes les rubriques enregistrent quelques francs de hausse.

La Nouvelle Montagne, pour se créer des disponibilités, vient d'écouler une grande partie de son stock et a de plus cédé à Prayon un contrat de livraison de 5.000 tr. à la Metallgesellshaft. Elle retrouve ainsi quelque liberté d'allure, mais sans bénéfice, au contraire. Néanmoins cette nouvelle est de nature à satisfaire les boursiers.

BOURSE DE LILLE

Lille, 31 décembre

Anzin est en bonne tendance à 5570.

Azincourt est un peu mieux à 659 sans grandes transactions.

Bruay est largement traité à son ancien cours de 685.

Bully réactionne légèrement à 4188, et Clarence à 545.

Courrières à quelques bonnes demandes qui laissent la valeur à 2910 ex-coupon de 22 fr 50.

Crespin a de nombreux achats à 150 fr

Douvres reste faible à 271 fr 50. Douchy ex-coupon de 27 fr. est un peu mieux à 1052. Escarpelle est dans le même cas à 944 ex-coupon de 40 fr.

Ferfay, suivant nos prévisions, s'avance à 1052.

Flines est également en amélioration à 630.

Lens reprend vivement à 783. Lievin s'inscrit en progrès à 3490. Ligny est toujours calme à 362.

Le groupe Marles, ainsi que nous l'annoncions hier, est en nouvelle avance.

Le Marles 30 % à 2160, le 70 % à 2280.

Marly reste plutôt demandé à 205.

Le 5e Meurchin est en progrès à 2750, l'entier gagne 150 fr. à 13600.

Ostricourt fléchit à 1677. Thivencelles est en hausse à 642.

Le 20e Vicoigne est plus largement traité, de reste acheteur à 1201.

Lille, 44, Rue de Béthune

Le Gérant . A.-I Callame.

Composé en commandite, par des ouvriers syndiqués, sur les machines « Linotypes » Walter Herrenschmidt, 119, rue Réaumur, Paris
Imprimé sur rotative Derrieu à 4 et 6 pages

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 31 Décembre 1903

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etats

	Ouvert.	Clôture
3 0/0	97 17	97 37
3 0/0 amortissable		
Italiens	104 60	104 45
Rente consolidé 4 0/0		
Russe 3 0/0		92
Argentin 1886	82 10	82 25
Argentin 1900		
Brésil	76 10	75 90
Brésil 4 1/2	92 65	92 35
Brésil 4 0/0	77 60	77 60
Espagnole 4 0/0	88 71	88 59
Portugais 3 0/0		
Turc unifié	88 70	88 62

Etablissements de Crédit

Banque de France		
Banq. Paris et Pays-Bas	1130	1130
Compt. nat. d'Escompte		606
Crédit Foncier		691
Crédit Lyonnais	1142	1147
Société Générale		
Banq. fr. Comm. et Ind		
Société franc. Mines d'or		
Rio-Tinto		
Banque Ottomane	596	592
Banque Imp. d'Autriche		

Chemins de fer.—Transports. Actions

Est		
P.-L.-M.	1400	1405
Midi		
Nord	1875	1852
Orléans		1462
Ouest		
Métropolitain	500	506
Omnibus	585	585
Wagons-Lits		33
Traction		13
Transatlantique	675	678
Tramways-Nord		
Est-Parisien		
Industrie électrique		219
Lombards		
Méridionaux Italiens		722
Nord-Espagne	190	191
Saragosse	319	320
Andalous		162

Valeurs Industrielles

Suez	4095	4093
Panama Centrale		541
Gaz Parisien		785
Métaux		
Sels Lemnes		450
Sosnowia		1730
Tabacs Ottomans	376	374
Kerto		41 50
Briansk		398
Malfidano		60
Thériaki	121	121
Rio-Tinto	1238	1236
Laurium Grec	69	69 75

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert.	Clôture
Chartered	60	60 50
Cap Cooper	82 50	82 75
Goldfields	164	162
De Beers	15	510
East Rand	176 50	178
Nerseira	500	501
Geldenhuis Estate	161	157
Goerg	72 75	73
Hanchaca	75	76 50
Mozambique	36	36 50
Rand Mines	242	245 50
Randfontein	66	68
Robinson Gold	246	248

Emprunts de Villes et Obligations

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1865 4 0/0	356	357
— 1869 2 0/0	449 50	449 50
— 1871 3 0/0	443 50	443 25
— 1875 4 0/0	562	559
— 1892 2 1/2	375	375 75
— 1892 2 0/0	414	414 50
— 1899 2 0/0	360	359 50
Roubaix-Tourcoing		
Amiens	119	
Lyon	102	102
Marseille	403	403
Bordeaux	514 50	512 50
Lille 3 0/0		
Crédit Foncier, bons 1887		
— 1888		
Communales 1879	575	575
— 1880	591 50	592
— 1894	399	399 75
— 1898	468	466 50
— 1899	466	466 25
Foncières 1879	504	504
— 1883	445 50	445 75
— 1885	473	473
— 1895	477	477 75
Ch. de fer Nord 3 0/0 ancien	463	463
— 3 0/0 nouv.	459	459 75
— 2 1/2	417 75	416 25
Est 3 0/0 ancien	447	445
— 3 0/0 nouveau	451	448
— 2 1/2 —	416	413
Ouest 3 0/0 ancien	458	459
— 3 0/0 nouveau	446	445
— 2 1/2 —	391	400
P.-L.M. 3 0/0 ancien	445 75	445 50
— 3 0/0 nouveau	446 75	447 75
— 2 1/2 —	406	404
Orléans 3 0/0 ancien	459 25	458 75
— 3 0/0 nouveau	452	453
— 2 1/2 —	408 50	407
Rôme-Guelma	706 50	705
Est Algérien	444 50	445
Ouest Algérien	447	447 25
Département 3 0/0	433	434
Economiques 3 0/0	423	429 50
Sud France 3 0/0	427 50	428
Andalous 3 0/0 1re série	274	
— 3 0/0 2e série	275	
Nord Esp. 3 0/0 1er hyp.	343	347 25
— 3 0/0 2e —	314	313
— 3 0/0 3e —	348	348
Saragosse 3 0/0 1re hyp.	395 25	396
— 3 0/0 2e —	391	390
Pampelune 3 0/0	342 25	342
Autrich. anc. 1re hyp.	452 50	454
— nouv. 1re hyp.	448	446 50
Lombards	329	329
Wagons-Lits	501	500 25
Suez 5 0/0	626 50	626 25
Suez 3 0/0	458	458
Panama 5 0/0	67 50	67 25
— 3 0/0	45 50	44
— 4 0/0	18	
Panama 1re série	84	83
— 2e	76 50	76 50
— 3e	134	

Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER et Cie, Grande-Place, 5, Lille.

BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat et Lots

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Rente belge 3 0/0	89 80	89 80
Ville d'Anvers 1887	108 50	108 50
Ville de Bruxelles 1868	106 50	105 50
Ville de Gand 1896	94 50	94 50
Lots Congo	83	82 25

Métallurgie

Briansk	14	
Cockerill	1625	1635
Ougrée	1210	1195
Sarrebruck	7750	7675
Union Jenne	1807	1810
Métallurg. Russo-Belge	1130	1138

Zincs

Asturienne	5 75	5650
Nébida	900	980
Nouvelle-Montagne	342	
Vieille-Montagne	681	684
Silésie	1372	

Valeurs de Traction

Tramways de Lille		
Métropolitain	498	
Parisienne électrique		

Charbonnages

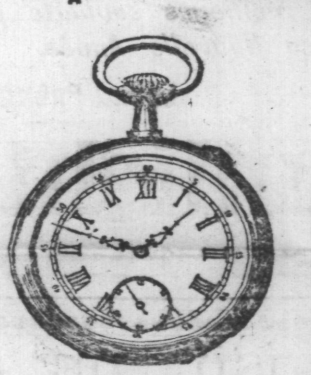
Anderlues	700	715
Bernissart	185	180
Bois-d'Avroy	664	662
Chevalières à Dour	1290	
Dahlbusch	1195	
Espér. et Bonne-Fortune	690	695
Fontaine l'Evêque	1130	1140
Gosson	1420	1420
Grand-Buisson	1037	
Horlon	1470	
Houthoulst-Tilies	257	255 50
Horinage Central	775	775
Levant du Flénu	1455	
Marienmont	2110	2125
Noel Sart Culpart	1445	
Nord de Charleroi	245	
Patience Beaujonc	1300	1302
Produits au Flénu	1720	
Réunis de Charleroi	1340	1340
Sacré-Madame	3340	
Trieu-Kaisin	860	857

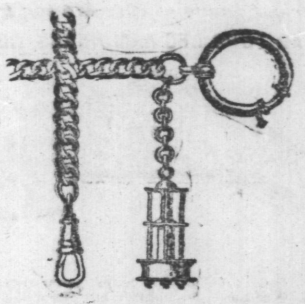
BOURSE DE LILLE

Aniche	1245	
Anzin	5570	5570
Bully-Grenay	4090	4188
Bruay	685	685
Carvin	2105	
Car in 1/5	42	
Clarence	549	545
Courrières	2900	2910
Crespin	135	140
Douchy	1101	1092
Douvres	272	271 50
Drocourt	3150	
Escarpelle	942	944
Ferfay	1040	1052
Ferques	650	
Flines	620	630
Lens	780	783
Lievin	3480	3490
Ligny	363	362
Marles 30 0/0	2149	2160
Marles 70 0/0	2260	2280
Marly	205	205
Meurchin	2725	2750
Ostricourt	1680	1677
Thivencelles	641	642
Vicoigne (2e)	1201	1201
Dourges (2e)	1125	1130
Albi	1150	
Blanzy	1204	
Azincourt		659

Primes-Fêtes

MONTRES





N° 1. — *Excellente montre Nickel (homme), huit bons et* **4** fr. **50.**

N° 2. — *Superbe montre, double cuvette Argent, remontoir (femme), huit bons et* **9** fr. **50.**

N° 3. — *Superbe montre, double cuvette Argent, remontoir (homme), huit bons et* **9** fr. **50.**

Articles Recommandés

A. — *Montre pour femme, double cuvette Argent, remontoir, dix rubis, huit bons et* **13** fr. **75.**

B. — *Montre pour homme, double cuvette Argent, remontoir, dix rubis, huit bons et* **13** fr. **75**

C. — *Montre du "* MINEUR *", Métal artistique, remontoir, fabrication spéciale, huit bons et* **12** fr.

D. — *La chaîne du "* MINEUR *", nickel avec attribut, article très soigné, trois bons et* **1** fr. **75**

AVIS IMPORTANT

NOS MONTRES PROVIENNENT DIRECTEMENT DES FABRIQUES ET SONT LIVREES TELLES QU'ELLES SORTENT DES FABRIQUES.

Ceux de nos lecteurs qui désireraient des montres REPASSEES au moment de la livraison, doivent ajouter DEUX FRANCS par montre aux prix ci-dessus indiqués.

PRIMES-FÊTES

Bon N° 45

AVIS. Pour obtenir un de ces objets qui sont cotés bien en dessous de leur valeur, il suffira de remettre à nos vendeurs ou de nous envoyer, HUIT BONS CONSECUTIFS NUMEROTES, DECOUPES AU JOUR LE JOUR.

Nous sommes persuadés que nos lecteurs apprécieront l'effort que nous faisons pour leur assurer la possession d'objets d'une telle valeur, à un prix relativement si minime.

Pour l'expédition de la montre nickel à 4 fr. 50, le prix est majoré de 60 centimes par objet, pour frais d'envoi. Pour recevoir la chaîne franco, ajouter également 40 centimes.

FEUILLETON DU 2 JANVIER. — N° 47

LES ENFANTS DE LA LIBERTE

PAR

Talamo

XXVII

De Valmy à Jemmapes

La poste n'était pas, à cette époque, organisée comme aujourd'hui ; les lettres arrivaient moins vite et coûtaient plus chère d'affranchissement. Cependant, de Verdun, j'avais écrit à la mère Bélat, lui racontant la bataille de Valmy, qu'elle avait apprise par les journaux, et la chargeant de mille amitiés pour Mme Lantier et Marie-Anne, sans oublier le père Maréchal et Anaxagoras. Je donnais en même temps des nouvelles de mes amis du faubourg, devenus comme moi volontaires de la République.

J'eus le bonheur de recevoir une réponse la veille de mon départ. La mère Bélat, qui occupait encore pour quelque temps notre ancien logement, m'écrivait qu'elle avait pleuré de joie en recevant ma lettre, que tous nos amis allaient bien et me souhaitaient mille bonheurs.

Marie-Anne avait ajouté quelques lignes qui me transportèrent : je voyais combien elle m'aimait et, en même temps, combien elle était courageuse, car elle m'exhortait à défendre de toutes mes forces la Révolution.

En même temps, elle avait des réflexions pleines de bon sens sur nos députés qui, disait-elle, ne cessaient de s'entredisputer au lieu de sacrifier à l'intérêt commun leurs misérables rivalités.

Enfin, à cette lettre en était jointe une autre d'Anaxagoras. Celle-ci nous intéressait tous, car elle nous donnait des nouvelles de Paris que nous aimions, non seulement comme notre cité, mais surtout comme le foyer de la Révolution.

Voici ce que me disait Anaxagoras.

« Mon cher Jacques,

« Ta lettre à la mère Bélat nous a appris que tous vous êtes bien portants et heureux de la victoire de Valmy. C'est une grande joie pour nous, qui restons à Paris, de savoir que les soldats de la liberté, ce « ramassis de savetiers », comme disaient les aristocrates, ont repoussé les troupes des despotes. Un homme conscient et libre sera toujours plus fort qu'un esclave.

« Mais il ne faut pas que le peuple perde de vue son armée, ni l'armée le peuple dont elle est sortie ; tout au contraire, il est indispensable que l'un et l'autre respirent le même air, soient pénétrés des mêmes idées, autrement il finirait par y avoir mésintelligence et conflit fatal pour la liberté.

« La meilleure chose est de se tenir mutuellement au courant de tout. Le peuple doit savoir ce que fait l'armée ; l'armée doit, elle de son côté, savoir ce que fait le peuple.

« Je te dirai donc qu'à Paris nous n'avons aucune confiance dans la sincérité de Dumouriez. Les Girondins et Danton lui-même le soutiennent à cause de son talent, mais je trouve que cet homme qui a déjà trahi les ministres, ses collègues, et qui s'est entendu avec le roi de Prusse pour ne pas inquiéter sa retraite, nous paraît plus que suspect. Aussi Marat l'attaque-t-il de toutes ses forces. La lutte entre les Girondins et les députés jacobins, qu'on appelle maintenant Montagnards, parce qu'ils siègent sur les gradins les plus élevés de la Convention, est devenue des plus vives. Si cela continue, ils s'entreguillotineront, car la machine du docteur Guillotin a commencé à fonctionner contre les traîtres.

« Et pourtant la plupart de ces conventionnels semblent animés de bonnes intentions ; mais les Girondins ont le tort de ne pas voir les terribles nécessités de la lutte. Ils croient que les Révolutions peuvent se tirer au cordeau, sans violences, sans passion : les pauvres gens ! Je les plains, car ils seront peut-être les victimes de leur erreur ; s'ils font obstacle à notre action, il faudra bien leur passer sur le ventre.

« Les autres, les Montagnards, montrent plus d'énergie, peut-être parce qu'ils sont moins nombreux et ont besoin d'un plus grand effort pour pouvoir lutter. Puis ils restent en contact avec la partie active du peuple, les clubs et les sections, sans oublier la Commune, qui est la véritable force du moment. Ils marchent bien, en somme, jusqu'à présent, parce qu'ils sont poussés et ne peuvent s'arrêter sous peine d'un désastre. Puissent-ils rester unis, autrement ce serait un désarroi et la perte de notre Révolution !

« Malheureusement, beaucoup d'entre eux vivent dans le passé avec les souvenirs de l'histoire grecque ou romaine, beaucoup plus que dans le présent et ils ne deviennent rien de l'avenir. Ils ne voient pas les agioteurs, les spéculateurs, les accapareurs de biens nationaux, ces ces gens qui se cachent ou font leurs affaires pendant que vous vous battez, nous préparer une féodalité de l'argent, plus terrible peut-être que celle de la noblesse.

« Ce serait un grand malheur si nous ne pouvions l'empêcher, car cela ouvrirait une ère de luttes interminables entre le peuple et ses nouveaux maîtres.

« Une chose qui t'étonnera peut-être, c'est que, malgré la guerre et le départ de presque tous les jeunes gens valides, l'industrie progresse à vue d'œil. Des manufactures s'ouvrent partout ; beaucoup de femmes et d'enfants y sont employés. Paris est à la veille d'une transformation complète. Les statues des rois sont renversées, les noms des rues changés. Notre ancien cabaret du *Sceptre et de la Constitution* s'appelle maintenant cabaret de la *Liberté*.

« J'ai gardé pour la fin une grosse nouvelle : on va juger le ci-devant roi, Louis Capet. Son sort pourrait bien être gravement compromis, car, outre ce qu'on sait déjà, on découvre chaque jour de nouvelles preuves de toutes ses trahisons. Les Girondins, malgré cela, cherchent visiblement à le sauver ; ce pourrait bien être leur perte.

« Sur ce, le père Maréchal, Michu, sa fille, la mère Lardot, bref tous les bons révolutionnaires se joignent à moi pour t'adresser, ainsi qu'à tes frères d'armes nos amis, notre accolade fraternelle.

« ANAXAGORAS. »

Je lus et relus cette lettre aux camarades du bataillon qui en furent tout remués ; elle leur apportait un peu d'air de Paris.

Laurier s'exclamait

— Je vois d'ici Michu dans son échoppe, attendant les journaux en sifflant le *Ça ira* et s'écriant après avoir appris nos succès « *Les despotes sont vaincus, leurs vils esclaves sont exterminés* ; je propose un vote de félicitations pour les défenseurs de la liberté. »

Il riait et nous tous aussi. Mais Bidault se montrait surtout enthousiasmé du procès du roi.

— A la bonne heure ! s'écriait-il avec une lueur sauvage dans les yeux. Il est temps de montrer que les rois ne sont que des hommes comme les autres et que leurs crimes ne doivent pas demeurer impunis.

Bidault n'avait peur de rien et il venait même de passer caporal pour sa belle conduite, ayant, après Valmy, fait le coup de feu seul contre trois cavaliers émigrés, traînards égarés dont il avait arrêté l'un et blessé un autre. Mais il avait un certain fond de férocité naturelle, ayant la guerre dans le sang.

Lance lui répondit tranquillement

— Certes, au point de vue de la loi écrite, qui doit être la même pour tous, Louis est coupable. Sa trahison envers le peuple contre lequel il a appelé Autrichiens et Prussiens n'a même pas besoin d'être appuyée par des preuves écrites : tout le démontre. Si j'étais appelé à le juger, peut-être le condamnerais-je par raison de salut public. Mais au-dessus des lois des hommes, il y a celles de la nature ; cherchez la cause déterminante des actes au lieu de ne voir que les effets. Quelles devaient être les idées de Louis, né sur le trône, au milieu des flatteurs, avec une éducation faussée par les préjugés et au moment même où l'humanité, lassée de souffrir, se met en révolte contre ses bourreaux ? De ces bourreaux-là, il fait partie par la fatalité de sa naissance ; il est porté naturellement à croire que ceux qui veulent changer le vieil ordre de choses sont des scélérats, que le bon droit est de son côté et qu'il doit le défendre n'importe comment.

— Modéré, va ! grommela Bidault.

— Non, fit Lance avec fermeté, car j'estime que tout un peuple ne peut pas périr en continuant à traîner un poids mort comme Louis. Un peuple, comme un homme, est toujours en état de défense contre un tyran.

— Alors, tu le condamnerais ?

— Je le crois, mais sans le haïr.

Eh bien, alors, s'écria impétueusement le jeune parisien, pourquoi tant de mots ? La mort sans phrases !

La mort sans phrases ! Cette parole devait être dite par un conventionnel au procès du roi. La même pensée venait-elle donc à l'esprit de tous les révolutionnaires, du peuple comme de ses représentants ?

Lance ne répondit pas à Bidault, mais je l'entendis se murmurer à lui-même, songeur :

— Condamner ! A-t-on le droit de condamner ?

Il y a des monstres ; existe-t-il des coupables ?

Je n'ai jamais connu d'ouvrier plus réfléchi ni s'exprimant plus correctement que Lance. Pourtant, à cette époque, l'ignorance du peuple était grande.

Nous avions d'abord été mis sous les ordres du général Valence qui, avec seize mille hommes, couvrait l'aile droite de Dumouriez. Sur la demande de celui-ci, nous fûmes envoyés avec plusieurs autres bataillons pour renforcer l'armée principale, qu'il commandait en personne et qui occupait la route de Valenciennes à Mons.

Les volontaires affluaient. Nous étions maintenant parmi les mieux équipés. Beaucoup étaient en sarrau, en blouse, en carmagnole ; beaucoup aussi n'avaient que des sabots ou allaient pieds nus, mais l'enthousiasme chauffait tous les cœurs.

C'est cette armée d'hommes aimant la liberté et dignes d'être libres qui a gagné la bataille de *Jemmapes*.

Cette bataille j'y ai pris part et, cependant, je ne saurais bien la décrire, elle m'apparaît comme dans un rêve.

(A suivre.)